

## Les communautés énergétiques citoyennes et l'autoconsommation électrique vont nuire au pouvoir d'achat des plus précaires

Résumé par Patrick MICHAILLE de l'article de Michel Derdevet et Nicolas Mazzucchi  
« Les communautés énergétiques citoyennes et l'autoconsommation peuvent se révéler néfastes pour l'accès à l'électricité » paru le 18 mars 2019 dans [www.lemonde.fr/idees-tribunes/](http://www.lemonde.fr/idees-tribunes/)

La lutte contre le changement climatique est contradictoire avec le combat pour réduire la précarité énergétique : le souci de « la fin du monde » s'oppose à celui de « la fin de mois ».

La nécessité de modifier le mix électrique, pour réduire le plus possible les émissions de gaz à effet de serre, conduit à augmenter les coûts de production et de distribution, comme le montre l'Allemagne, où le prix du kWh pour les ménages a doublé en 10 ans de politique « verte » (0,31 €/kWh contre 0,17 €/kWh pour la France).

Alors que les plus précaires demandent l'accès à l'énergie électrique, à des tarifs accessibles.

En voici quatre raisons :

- 1) Le caractère centralisé au niveau national de notre production d'électricité (EDF) et de sa distribution (Enedis) permet des économies d'échelle que n'offre pas une multitude d'acteurs régionaux, éclatés et éparpillés.
- 2) La multiplication des installations de puissance diverses sur tout le territoire transforme les réseaux de distribution en réseaux de collecte. Pour assurer la sécurité d'alimentation (en puissance et en fréquence) et éviter une disruption générale (« black out »), l'intégration des énergies renouvelables conduit à une augmentation significative des investissements à réaliser sur le réseau.
- 3) Un autre élément est celui du « passager clandestin » sur les réseaux de transport et distribution. Un foyer qui a les moyens financiers d'investir dans un dispositif d'autoconsommation fait l'économie des coûts de réseaux, alors qu'il continue de s'en servir quand le vent ou le soleil font défaut ; mais les coûts des réseaux sont répercutés à l'ensemble des clients à travers le prix du kWh consommé : les pauvres paient pour les riches.
- 4) La politique choisie au niveau de l'Europe « Clean Energy Package » pousse les ensembles ruraux et urbains à s'autonomiser, non seulement pour la production et la consommation électrique, mais également pour le transport et la distribution, en multipliant les petits réseaux (*micro-grids*). Si de telles solutions sont nécessaires dans les pays en cours d'électrification, le surcoût dans nos réseaux déjà équipés s'ajoutera à la facture des ménages.

**Michel Derdevet** est secrétaire général d'Enedis, professeur à Sciences Po-Paris et au Collège d'Europe de Bruges. **Nicolas Mazzucchi** est chargé de recherches à la Fondation pour la recherche stratégique et auteur d'*Energie. Ressources, technologies et enjeux de pouvoir* (Armand Colin, 2017).

**Patrick Michaille** est président de l'ARCEA-Cadarache, coauteur de "Transition énergétique - la France en échec" en accès libre <https://www.edp-open.org/books-in-french#transition-energetique>